

Mise à jour sur la volatilité des marchés

L'an dernier, la majorité des indices boursiers ont réalisé des rendements record. La plupart des principaux marchés ont poursuivi leur mouvement haussier en janvier et pendant presque tout le mois de février, la Bourse de Toronto ayant réalisé une hausse de 5 % du 1^{er} janvier au 20 février. Toutefois, les investisseurs ont tout de même été avertis que, vu les évaluations boursières élevées, la fin du cycle économique actuel approchait sans doute et qu'une correction des cours pointait peut-être à l'horizon.

Février – Réaction soudaine des marchés au coronavirus (COVID-19)

Le COVID-19 a été diagnostiqué pour la toute première fois à Wuhan, en Chine, où de nombreux décès se sont produits. Par ailleurs, le virus continue de se répandre, principalement en Chine. Les tentatives déployées par la Chine en vue de contenir la propagation du virus ont contribué à un ralentissement prononcé du secteur de la fabrication et des dépenses de consommation dans ce pays. On s'inquiète de la possibilité que le COVID-19 continue de se propager à l'échelle mondiale et que d'autres pays puissent bientôt faire face à des défis économiques semblables.

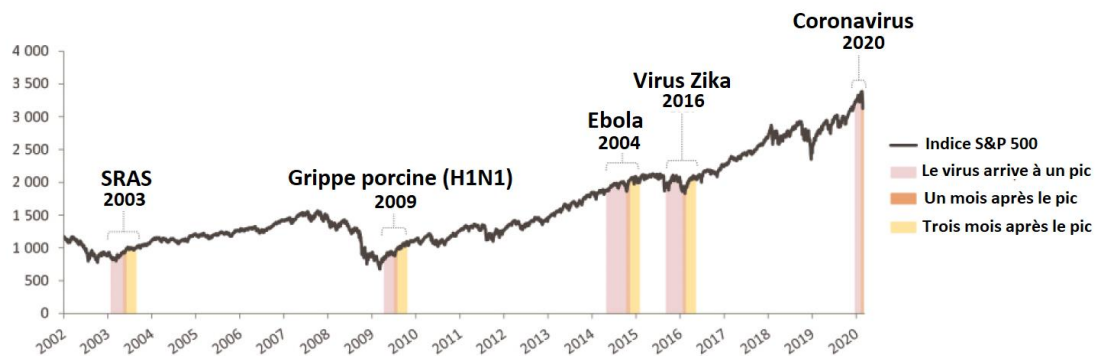
Après l'annonce initiale et les comptes rendus et points de presse subséquents de l'Organisation mondiale de la Santé à propos des cas diagnostiqués et des décès attribuables au COVID-19, les marchés boursiers partout dans le monde ont enregistré une baisse considérable pendant plusieurs jours, en particulier au cours de la dernière semaine de février. Même si les marchés se sont redressés de façon périodique au cours de la première semaine de mars, on ne sait pas encore quel sera l'impact complet du virus. Il est cependant prévu qu'une volatilité considérable se poursuivra.

Par le passé, les épidémies ont entraîné des déclinés des marchés à court terme, mais en général les marchés sont revenus à leurs niveaux antérieurs dans les mois qui ont suivi le pic de l'épidémie.

Des exemples de la réaction des marchés face aux épidémies passées sont illustrés dans le tableau à droite :

La réaction des marchés aux épidémies passées

Lors des épidémies passées, les actifs du marché ont nettement été bradés, mais les marchés sont revenus à leur sommet antérieur une fois que l'épidémie a atteint son pic. (Voir le tableau ci-dessous.)



Sources : Centres for Disease Control and Prevention; Organisation mondiale de la Santé; Bloomberg, données au 25 février 2020

Recommandations faites aux investisseurs

Il est important que les investisseurs conservent une vision à long terme et ne réagissent pas en cédant à la panique pendant les périodes de déclin du marché. Les investisseurs ont peut-être intérêt à ne pas délaissier leurs investissements lorsque leur valeur est en baisse, car cela reviendrait à vendre leurs actifs à perte, les empêchant ainsi de profiter des possibilités de reprise et de gains à long terme au cours du prochain cycle de croissance. Cependant, l'investisseur prudent passera en revue son portefeuille périodiquement pour s'assurer que la composition de ses placements – et les fonds dans lesquels ses nouvelles cotisations sont investies – correspondent toujours à sa tolérance au risque et à son horizon de retraite. S'ils le désirent, les investisseurs à qui il ne reste que 2 à 3 ans avant la retraite peuvent communiquer avec Reuter Benefits pour discuter de leur stratégie de placement.

Nous vous recommandons de consulter votre conseiller ou conseillère financier ou l'un des professionnels titulaires d'un permis de l'équipe de Reuter Benefits pour revoir votre portefeuille de titres. Vous pouvez joindre Reuter Benefits en composant le 1-800-666-0142 ou par courriel à retire@reuterbenefits.com.